Vol. XXXI. Saint-Boniface, Manitoba, 28 Mai 1902. No. 28

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.



Nos Affaires Municipales

Procès verbal de la 10ème séance, étant la 9me séance régulière du 20eme Conseil de la Ville de Saint-Boniface, tenue lundi le 12 Mai 1902.

Présents: Son Honneur le Maire Royal au fauteuil et MM. les conseillers Gauvin, Turenne, Jean, Lamontagne, Collin et Lavoie.

Le procès verbal de la dernière séance est lu et confirmé.

Lu ensuite les communiqués suivants:

Sa Grandeur Mgr. Langevin manifestant le désir de voir installer à Saint-Boniface un système d'éclairage et d'aqueduc, mais s'opposant au pavage proposé de l'Avenue Provencher.

Jean Vulliez et autres demandant la construction d'un trottoir sur le côté Ouest de l'Avenue Taché entre la rue Dumoulin et LaVérandrye.

R. Goulet et autres demandant diverses améliorations sur la rue Masson ainsi que l'ouverture d'une rue transversale à l'extrémité de la rue Masson.

H. Bibeau et C. Simonette demandant qu'il leur soit permis de laisser sur la rue La Vérandrye une tente qu'ils y ont dressée pour vendre des rafraîchissements.

Ces trois documents sont référé au comité des travaux publics.

Léonie Espenel, Veuve Monchalin, offrant d'acheter le lot 1088 R. C. M.

N. H. Houde réclamant la somme de $17.00 de dommage résultant d'un effondrement sur la rue Notre Dame. Référés au comité des Finances.

Présenté le 3ème rapport de la Cour de Police accusant une recette de $218.75 et une dépense de $182.30. Referé au comité de Police.

Présenté les comptes suivants: "North West Review" $2.50, J. A. Prendergast $10.00, D. St. Germain, $5.00, Howard & Johnson $67.97, Andrews et Bernier, $51.05, R. C. McPhillips $39.00, Allaire et Bleau $3.63, Guilbault et Cie., $10.25, Couture et Frères $11.25, A. Lemay $223.17, L. Laurendeau $21.30, Rôle de paie No. 16, $42 00, J. B. Leclerc 45 cts, Dr. J. H. O. Lambert $5.60, Richard et Cie., $1.35, Maxime Dumais $1.00, N. H. Houde 50 cts, N. Vallée $3.00, Lig. Gagné $35.00, Lig. Gagné $7.40.

Proposé par le cons. Jean secondé par le cons. Turenne que les comptes suivants soient acceptés et payés savoir:

J. B. Leclerc 45 cts, Dr. J. H O. Lambert $5.00, Richard et Cie $1.35, Maxime Dumais $1.00 Agréé.

Proposé par le cons. Turenne secondé par le cons. Jean que les comptes suivants soient acceptés et payés:

A. Lemay $223.17, L. Laurendeau $21.30, Rôle de paie No. 16 $42.00. Agréé.

Les autres comptes sont renvoyés pour examen aux différents comités dont ils relèvent.

Proposé par le cons. Collin secondé par le cons. Gauvin que le Secrétaire-Trésorier reçoive instruction de s'informer si la Corporation Archiépiscopale a l'intention de donner suite au projet énoncé l'année dernière de prolonger la rue Saint-Jean Baptiste et d'ouvrir deux nouvelles rues l'une à l'Ouest et l'autre au sud du terrain du collège. Agréé.

Proposé par le cons. Collin secondé par le cons. Gauvin, qu'un comité composé du Maire, du cons. Turenne, du moteur et du secondeur soit formé dans le but de rencontrer les autorités du Canadien Pacifique afin de s'assurer de leurs intentions au sujet de la traverse de la rue Montcalm et de la construction d'une gare sur la branche d'Emerson. Agréé.

Proposé par le cons. Gauvin secondé par le cons Lavoie que le rôle d'évaluation soit étendu jusqu'à lundi le 19 courant. Agréé.

Proposé par le cons. Lavoie secondé par le cons. Lamontagne que la séance soit ajournée à lundi le 19 courant. Agréé.

Et la séance est levée.

LES MEDECINS

Parmi les médecins qui soignent la reine de Hollande, se trouve le professeur Rosenstein, célèbre pour la droiture de son caractère et par une franchise qui ne recule devant rien.

Un jour, il fut appelé auprès du père de la reine Wilhelmine, gravement malade. Il examina le roi, tâta le pouls, prit la température, puis simplement, demanda au roi de lui montrer la langue.

—Ma dignité royale, dit Guillaume, exige que vous m'en priiez avec plus de formes.

—Ah! très bien! répliqua le docteur. Et il prit son chapeau et s'en retourna à Leyden, d'où on eut toutes les peines du monde à le faire revenir.

Il céda enfin aux instances de la reine et revint au château. Il était à peine entré dans la cham- du roi que celui-ci tirait déjà la langue.

Rosenstein se vengea en le sauvant. Espérons qu'il aura le même succès avec la reine Wilhelmine.

LA GUERRE

LA SITUATION EXPOSÉE PAR M. CHAMBERLAIN.

M. Chamberlain a parlé récemment à Birmingham. Il a dit entre autres choses qu'il avait confiance que la paix serait rétablie, mais pas une confiance absolue.

A tout événement, l'Angleterre ne changera en rien sa ligne de conduite dans l'Afrique-Sud. Un Transvaal indépendant serait aussi dangereux pour l'Empire qu'un Parlement à Dublin.

Il est évident que c'est le général Delarey qui retarde la soumission des Bœrs.

Au cours de ses remarques, le ministre des colonies a dit encore: La guerre nous a coûté 228 millions de louis sterling ($1,140,000,000). Mais ce n'est là que 2 pour cent du capital encaissé de la Grande-Bretagne, et 1 6 seulement du revenu annuel de la Grande-Bretagne. Il a conclu en disant que l'avenir était pour les grands empires, et que les petits états étaient maintenant démodés."

Ce n'est pas l'opinion des Etats Unis qui après avoir conquis l'Ile de Cuba sur l'Espagne viennent d'y établir une petite république absolument autonome.

La popularité de lord Roberts, publie un journal anglais, diminue rapidement, et non seulement dans les cercles militaires mais encore dans le public en général on commence à parler du "rôle de Roberts" au département de la guerre, d'une manière indiquant qu'il ne tient plus dans les cœurs de beaucoup de ses compatriotes, la place dont il jouissait au temps où il retournait en Angleterre aussitôt après la prise de Bloemfontein, Johannesburg et Pretoria.

Dans un ouvrage qu'il écrivit sur le premier duc de Wellington, il y a un certain nombre d'années, lord Roberts censure sévèrement ce grand général pour "avoir laissé réduire l'armée à un état de lamentable insuffisance, lorsque, comme commandeur en chef, ayant tout le prestige de sa victoire de Waterloo et de son immense influence sur la nation en ces matières, il aurait pu prévenir ce mal."

Un des journaux hebdomadaires de Londres, qui jusqu'à très récemment, fut la propriété de lord Farquhar, le maître de la maison royale, et de lord Hardwicke, sous-secrétaire d'Etat pour l'Inde, est assez cruel pour citer textuellement cette condamnation du grand duc de Wellington par lord Roberts et pour appliquer les mêmes mots à lord Roberts lui-même, en faisant remarquer que celui-ci a grossièrement négligé de profiter des occasions, qu'il a désappointé la nation, et qu'il n'a accompli aucune réforme depuis qu'il a assumé les charges de commandant en chef.

Il est grandement pitoyable que lord Roberts ait occupé l'office de commandant en chef à son retour de l'Afrique-Sud. Eut-il décliné cet office, ses lauriers bien gagnés seraient restés sans ombre; tandis que maintenant, on peut difficilement prévoir jusqu'à quel point il continuera de déchoir dans l'estime de l'armée et de la nation. Cependant lord Roberts est une des plus belles figures de l'Angleterre aujourd'hui.

Chronique de la Province

LORETTE

Un pénible accident vient de se produire ici. Une personne âgée de 83 ans, Madame François Champagne, résidant chez son gendre M. Victor Mousseau, s'est fait tuer par un bélier furieux vendredi soir. Malgré son age avancé Madame Champagne aimait encore à quitter la maison et à s'occuper; elle franchit donc la porte emportant avec elle de la nourriture pour les poulets de la ferme. Sa fille, Madame Mousseau, lui conseilla de faire attention à un bélier très vicieux.

On ne sait au juste comment l'accident est arrivé. Quand on découvrit la pauvre vieille, l'animal furieux se ruait sur elle avec fureur et l'avait déjà mortellement frappée.

Mde Champagne était très estimée, et sa mort si tragique jette un deuil pénible dans la paroisse.

NOTRE-DAME DE LOURDES

Il y a eu le 18 du courant à Notre-Dame de Lourdes, une très jolie séance donnée par les jeunes gens de la paroisse. C'est le R. P. Maur, C. R. I. C., qui les a exercés; lui et ses acteurs peuvent être contents d'eux, car toute la paroisse en a été contente.

"Les Brigands de Franconie", tel est le titre d'un drame en cinq actes préparé pour la circonstance. Ce drame est d'un grand pathétique; sa mise en scène a été bonne. Ce n'est pas du reste la première fois que notre jeunesse affronte sur la scène les critiques du public. Qui ne se souvient de Félix Poutré joué il y a à peine quelques mois!

Il y a eu musique et chant. M. Adrien Potvin figurait à cet article du programme. M. Potvin est toujours bien reçu de son auditoire parcequ'il chante toujours bien. Ajoutons que l'interprétation des *Deux Grenadiers,* devant un auditoire français était bien faite pour soulever l'enthousiasme. "Le rêve d'une mère" cette chanson si pieuse et si douce a été écoutée avec un silence et une attention qui témoignaient comme on la goûtait.

Le R. P. Maur a remercié acteurs et public à l'issue de la séance.

Le R. P. Dom Benoit est attendu ici avec une vive impatience.

AUTRE DESASTRE

Un autre volcan vient de faire éruption sur l'ile de la Martinique, à une faible distance de Fort-de-France. Cette dernière ville est fortement menacée et la destruction complète de l'ile est considérée comme une possibilité. Il n'est donc plus question de vivres pour les malheureux, ni de bois de construction, pour les villes détruites, mais qu'on organise de prompts secours pour arracher les habitants de la Martinique à de plus grands mal heurs. Ce qu'il faut, ce sont des vaisseaux de transport et au plus tôt.

BASEBALL

Le club de Saint-Boniface a remporté une belle victoire, le 24 mai, à Brandon. Il a défait le club local par un état de 10 à 9. Cette nouvelle qui fut télégraphiée ici dans l'après-midi a causé un vif plaisir aux amis du club. Notre équipe d'athlètes était la suivante:

SAINT-BONIFACE

Harrison, c. Lambert, ss. T. Gingras, p. T. Lévêque, 2b. Jean, 1b. Bélair, rf. Sampson, lf. Marcoux, cf. E. Lévêque, 3b.

D'intéressantes parties se jouent entre le club professionnel de Winnipeg et des clubs etrangers. Il en sera ainsi pendant tout l'été.

Nous avons donné mercredi la date des parties de la Ligue de Winnipeg, dont nos joueurs font partie.

Nos *boys* ont défait les Métropolitains, mardi hier, par un *score* de 13 à 1. Hourrah! Qu'ils pratiquent, et ce ne sera pas leur dernière victoire!

Société St. Jean Baptiste

Il y a eu dimanche dernier, à l'hôtel-de-ville, réunion de la société St. Jean-Baptiste de Saint-Boniface. On y a passé une motion acceptant l'invitation de la société St. Jean-Baptiste de Saint Jean-Baptiste, de prendre part aux fêtes qui se donneront dans cette paroisse au 1er juillet prochain. On y a aussi traité de diverses questions d'organisation.

Il y aura nouvelle assemblée dimanche. Il serait à souhaiter qu'on s'y rende en nombre. Pour que nos démonstrations patriotiques aient de l'éclat et nous fassent honneur, il faut qu'on se porte avec empressement aux réunions destinées à les organiser. Nous faisons donc appel à tous et nous les engageons fortement à faire des efforts pour se trouver à l'hotel-de-ville dimanche prochain à trois heures de l'après-midi.

Ville de Saint-Boniface

CONSTRUCTION DE TROTTOIRS

AVIS est donné que le Conseil de la Ville de Saint-Boniface a décidé de faire et construire et fera et construira les travaux d'amélioration locale ci après mentionnés, à moins qu'il n'en soit empêché, en ce qui regarde chacun de ces travaux, par la réception d'une pétition tel que ci-après mentionné.

La Ville émettra des débentures d'amélioration locale pour un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût respectif des dits travaux, ou de ceux d'entre eux qui seront faits, et cotisera et prélèvera annuellement des taxes de frontière (frontage rates) égales et uniformes sur les propriétés ayant front sur le côté des rues lequel seront faits les dits travaux, pour un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débentures en sept années, l'intérêt devant être calculé à cinq par cent par an en computant les dites taxes.

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis les propriétaires, dans chaque cas respectif ci-après mentionné, représentant au moins les 3 cinquièmes en valeur de la propriété réelle (savoir la propriété réelle ayant front sur les parties ci après nommées des dites rues qui doivent bénéficier de tels travaux respectivement), ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de ces travaux et de la cotisation requise pour en payer le coût, la dite Ville de Saint-Boniface pourra sans autre avis procéder à faire exécuter les dits travaux ou aucun d'eux comme susdit et à prélever des taxes spéciales de frontière comme dit ci dessus.

Les travaux locaux, et les rues et parties de rues sur lesquelles on se propose de les faires sont les suivants.

1o—Un trottoir en madrier de pin de quatre pieds de largeur, sur le côté ouest de l'Avenue Taché, depuis la ligne nord de la rue Dumoulin jusqu'à la ligne nord de la rue LaVérandrye. Coût approximatif $230.00.

2o Un trottoir en madrier de pin de quatre pieds de largeur sur le côté nord de la rue Marion depuis la ligne ouest de l'avenue Taché jusqu'à l'extrémité est de la l'Avenue Marion. Coût approximatif $365.

3o Un trottoir en madrier de pin de quatre pieds de largeur sur le côté ouest de la rue du Collège depuis la ligne sud de la rue Notre-Dame jusqu'à la ligne sud de la rue LaVérandrye. Coût approximatif $115.00

Par Ordre,
THEO. BERTRAND,
Sec. Trésorier.

Saint-Boniface, 22 mai 1902.

Le Manitoba.

Mercredi, 28 Mai 1902

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA,
CANADA.

ABONNEMENT

Canada et Etats-Unis......$1.00 par année
Europe (compris le port)......2.50 "

TARIF DES ANNONCES

1ère insertion, par ligne..............12 cents
Chaque insertion subséquente....... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

Colonisation et Rapatriement

"L'idée de vouloir décourager "nos compatriotes des Etats-Unis "à aller faire de la colonisation "dans la province de Québec est "bien loin de nous," dit l'"Indé-"pendant" de Fall River. "Nous "estimions que plus notre race "sera nombreuse et fortement "implantée dans la province de "Québec, ce boulevard de la na-"tionalité française en Amérique, "mieux ce sera au point de "vue national, et l'influence fran-"çaise en Amérique en sera d'au-"tant plus fortifiée."

Jusque-là, nous n'avons rien à dire. Mais où l'*Indépendant* commet une erreur considérable, c'est quand il ajoute :

"L'éparpillement de nos forces "dans les vastes prairies de "l'ouest canadien et dans l'Onta-"rio n'est pas désirable attendu "que notre élément n'y aura ja-mais la majorité."

L'erreur, pourtant, est ici plutôt dans la pensée que dans les termes. En effet, si *nos forces* ne devaient toujours que *s'éparpiller*, elles auraient peu d'influence dans la direction des affaires. Mais évidemment, ce n'est pas le point que l'*Indépendant* discute dans ce paragraphe. Ce qu'il veut dire par *éparpillement*, c'est toute colonisation soit dans l'Ontario, soit dans l'ouest canadien. Et il s'oppose à tout effort fait dans ce sens.

Or, nous le repétons, cette attitude est une erreur capitale.

Emigrer dans l'Ontario ou dans le Manitoba n'est pas nécessairement un éparpillement. Dans la plupart des cas, c'est au contraire une consolidation. Il y déjà dans ces provinces des groupes où l'influence des nôtres est ou prépondérante ou bien près de l'être. Tout colon qui vient s'adjoindre à ces groupes donne à ceux-ci une parcelle de vigueur nouvelle. Cinq ou dix familles qui viendraient prendre place à coté de celles qui occupent déjà certains coins de notre province, transformeraient en majorité l'influente minorité que forment les nôtres dans ces localités.

Nous sommes moins familiers avec la marche du mouvement colonisateur dans Ontario. Mais il est certain que nous occupons dans cette dernière province des espaces qui s'agrandissent chaque jour, acquérant ainsi une influence qui ne tardera pas longtemps à se faire sentir considérablement. Quant à y devenir la majorité, c'est évidemment hors de question Mais on peut prévoir l'instant où la minorité saura, tant au parlement fédéral que dans la législature provinciale, jouer un rôle efficace.

Au Manitoba, c'est différent. Nous affirmons sans hésiter que nous pourrions y devenir la majorité. Mais évidemment il faudrait pour obtenir ce résultat, adopter une autre ligne de conduite que celle que l'on a suivie jusqu'à présent.

Il faudrait, d'abord, que ceux qui parlent de nous et de notre province, étudiassent leur sujet avant d'en écrire. Bien peu, en effet, connaissent le Manitoba notre situation et nos chances d'avenir.

Il faudrait cesser de détourner nos compatriotes des Etats-Unis ou d'ailleurs de venir nous rejoindre.

Il faudrait encore se rendre compte de l'importance qu'il y a pour notre race d'avoir, dans la confédération, deux provinces en majorité française, au lieu d'une seule.

Il faudrait aussi consacrer à cette œuvre plus d'efforts et de ressources. Que d'argent s'en va en bruit et en fusées, alors qu'il serait mieux employé à la création de paroisses, d'où, avec le temps, s'élanceraient dans l'espace de nouveaux essaims.

Et pour nous adresser plus particulièrement à nos compatriotes des Etats-Unis, il leur faudrait, croyons-nous, se rendre compte que la prairie peut mieux convenir à une certaine classe d'immigrants que la forêt, où les travaux dépassent quelques fois les forces et la patience de ceux qui n'y sont plus habitués. La culture est si facile dans la prairie, et si peu rude, qu'on en reprend vite le goût et la pratique

LES CATACLYSMES

On signale de partout des catastrophes. Celle de la Martinique et des iles adjacentes plonge l'âme dans d'indicibles frayeurs. Le sort des pauvres victimes, atteintes par la lave brûlante, ément au delà de toute compréhension. Mais à part l'aspect déchirant qu'offre cette mort horrible et soudaine de tant d'êtres qui, l'instant d'auparavant, humaient les délices de la vie dans ces climats au printemps perpétuel, il y a dans ces événements un phénomène terrestre du plus haut intérêt. L'agitation volcanique ne parait pas terminée. Les générations actuelles vont-elles assister à l'un de ces bouleversements d'où sont autrefois sortis les continents et qui ont creusé les mers ?

En attendant, les populations fuient des parages si tourmentés, et ceux-ci vont probablement devenir des lieux solitaires qui ne seront foulés pendant longtemps que par les pas des savants, avides de surprendre les secrets de la nature et anxieux, les uns, d'y trouver la confirmation de leurs systèmes, les autres, le renversement d'une théorie chère à quelque rival.

Si ces cataclysmes absorbent pour ainsi dire l'attention, il en est d'autres cependant. Les dépêches nous ont tout récemment signalé des cyclones dans les Etats-Unis, des explosions dans les mines de la Colombie, des inondations ailleurs, plus loin de la sècheresse.

Et ici ?

Certes, notre printemps n'est pas très clément. Mais que sont ces intempéries de la saison à coté des épouvantables malheurs qui sévissent en tant d'autres endroits ?

Bénissons donc la Providence du lot qu'elle nous a fait ! Travaillons notre sol avec amour et confiance ! Aimons notre pays !

Aucun homme de bon sens ne s'attend à guérir un rhume négligé en un jour. Mais avec le temps et le Allen's Lung Balsam (Baume d'Allen), vous viendrez à bout du rhume et vous préviendrez la consomption. La toux disparaîtra et les poumons seront sains comme un dollar neuf.

LES ELECTIONS D'ONTARIO

Si M. Whiteney était le fanatique que l'organisation libérale d'Ontario prétend, nous n'hésiterions pas à engager nos compatriotes à voter pour le cabinet Ross malgré les nombreuses fautes dont il s'est rendu coupable même envers les nôtres. L'élément français a droit d'être respecté dans Ontario comme ailleurs et nous n'hésiterons pas à mettre l'intérêt national au-dessus de l'intérêt de parti. Mais M. Whitney n'est pas un fanatique et nous protestons contre les calomnies inventées pour lui nuire auprès de nos compatriotes. Depuis que M. Whitney a pris la direction du parti conservateur la politique de celui-ci n'a pas prêté au moindre soupçon. M. Whitney est un esprit large au dessus de tout préjugé et remarquablement bien disposé en faveur des nôtres.

Nous savons que si M. Whitney arrive au pouvoir il fera pour les nôtres ce que les libéraux n'ont jamais voulu faire. C'est pour toutes ces raisons que nous désirons ardemment voir l'élément français d'Ontario se rallier à M. Whitney. Sur les questions financières, industrielles et d'éducation, la politique de M. Whitney vaut infiniment mieux que celle de M. Ross, et quant à l'intérêt national nous n'avons rien à craindre de son caractère large et généreux. A tous les points de vue l'attitude hostile des Canadiens-Français vis-à-vis de M. Whitney serait regrettable. *Le Journal.*

TOUJOURS CELUI-LA.

Si vous toussez, prenez du BAUME RHUMAL ; si vous êtes enrhumé, prenez du BAUME RHUMAL; si vous avez la bronchite, prenez du BAUME RHUMAL.

Notes Politiques

Les élections générales pour la législature des Territoires du Nord-Ouest ont eu lieu la semaine dernière. M. Haultain, qui est à la tête de l'administration, conserve une bonne majorité, se recrutant parmi les libéraux et parmi les conservateurs. Cette victoire de M. Haultain nous présage pour la prochaine session féderale une forte tentative d'obtenir l'entrée des Territoircs dans la confédération à titre de province.

***

L'ambassadeur anglais à Washington, lord Pauncefote, est mort samedi dernier, presque subitement. Sa santé n'était pas bonne depuis quelque temps, mais on ne s'attendait point à une fin prochaine.

Lord Pauncefote était âgé de 74 ans. Il représentait l'Angleterre aux Etats-Unis depuis 1889, succédant à lord Sackville-West qui dut alors se retirer pour une indiscrétion commise pendant une élection présidentielle.

On fait beaucoup d'éloges du défunt ambassadeur ; on loue son tact et l'on reconnait ses services.

L'histoire aura plus tard quelques réserves à faire.

Les diplomates aiment pour la plupar, à régler quand même les affaires dont ils sont chargés. Qu'elles soient réglées un peu bien, un peu mal, peu importe ; le règlement devient une preuve de leur dextérité. C'est une faiblesse qu'à notre avis lord Pauncefote n'a pas toujours su éviter quant aux intérêts canadiens.

***

C'est demain que doivent avoir lieu les élections générales pour la législature d'Ontario.

***

D'après le rapport d'une commission instituée par Lord Salisbury pour examiner le programme des études militaires, la langue française sera désormais l'une des matières dont la connaissance sera obligatoire.

***

Le jeune roi Alphonse XIII, âgé de 17 ans, est monté sur le trône d'Espagne la semaine dernière La reine Christine, sa mère, se trouve relevée de sa régence. Cette femme s'est montrée digne du rôle que la Providence lui avait confiée. Son époux, Alphonse XII, montait sur le trône à l'issue d'une révolution. Il mourait prématurément, avant même la naissance de son fils. La jeune reine prit alors la régence du royaume pour l'enfant qui devait naitre Elle a su malgré, des difficultés sans nombre que lui créaient les factions politiques, conserver à celui-ci l'héritage dynastique, non toutefois sans avoir eu la douleur d'apposer sa signature à un traité qui détachait de la couronne espagnole la perle des Antilles : Cuba.

Par une étrange coincidence, au moment où le jeune roi atteignait sa majorité légale et prenait les rênes du gouvernement, le drapeau des Etats-Unis se retirait de l'Ile pour faire place à celui de la nouvelle république de Cuba, dont on proclamait enfin la liberté.

Cuba libre!

Et pour combien de temps ?

Les insulaires auront besoin d'être bien sages s'ils ne veulent point voir revenir en maître, le drapeau américain !

***

De nouveaux immigrants sont arrivés hier et avant hier.

***

On dit que MM. McKenzie et Mann songent à se mettre à la place du Dr Webb, pour l'achat du *Canada Atlantic.*

***

Les Métis se plaignent de la façon dont ils sont traités par la Commission des *Scrip.* Ils doivent avoir prochainement une convention à laquelle seront appelés deux délégués par paroisse, pour examiner leurs griefs et les porter jusqu'à Ottawa.

UNIVERSITE

Au delà de 200 étudiants sont à subir cette semaine leurs examens de matriculation universitaire. Il y en a de tous les collèges et de tous les points du pays, depuis Saint-Boniface jusqu'à Vancouver.

Dans le Monde Religieux

Dimanche matin, à 7½ h. environ soixante enfants, petits garçons et petites filles, ont fait leur première communion à la Cathédrale. La messe a été célébrée par le Très Rév. M. Dugas, lequel a aussi prononcé après l'Evangile, une touchante allocution. Les parents des nouveaux communiants se sont aussi en grand nombre approchés de la Sainte Table. Une délicieuse musique a été donnée du jubé par les RR. SS. Grises, au cours de tout l'office.

A 10 heures a. m., Mgr. l'Archevêque faisait sa visite pastorale à la paroisse de Saint-Boniface Le clergé et la population conduisirent Sa Grandeur en procession, du palais à la cathédrale. La grand'messe fut chantée par le R. P. Dorais, O. M. I., ayant pour-diacre M. l'abbé Kustozh, et sous-diacre, le R. M. Poitras. Mgr. l'Archevêque donna le sermon, sur les sept dons du Saint-Esprit, puis administra le sacrement de confirmation

Dans l'après-midi, réception du scapulaire du Mont Carmel ; et le soir, à 7½, sermon par Mgr. l'Archevêque, rénovation des vœux du baptême par les nouveaux communiants, auxquels s'associa toute l'assistance, et salut solennel du Très-Saint-Sacrement.

***

Le Très Rév. M. Dugas, vicaire-général, donne une magnifique série de sermons sur le scapulaire du Mont Carmel, aux exercices du mois de Marie, qui se font tous les soirs à la Cathédrale. La musique, très belle, est donnée cette semaine par les RR. SS. Grises.

***

Le R. P. O'Dwyer, O. M. I., de Winnipeg, est parti lundi pour un séjour de quelques mois en Irlande. Après l'office des vêpres dimanche soir, la paroisse de Ste-Marie lui a présenté une bourse bien garnie, comme marque d'estime et souhait de bon voyage.

LE MEILLEUR CERTIFICAT

Il n'est pas besoin de certificats écrits pour prouver lefficacité du BAUME RHUMAL contre la toux, le rhume, la bronchite. Tout le monde sait cequ'il vaut.

MENUS PROPOS

En apprenant que la Société contre l'abus du tabac a l'intention de faire également la guerre à l'alcoolisme, Moulinet a eu cette juste remarque:

—Chacun sait en effet qu'au moins autant que celles du tabac, les fumées de l'alcool sont pernicieuses!



Pèlerinage a Notre-Dame de Bon Secours

Environ 600 personnes de Saint-Boniface et de Winnipeg se sont rendues à Saint-Norbert, samedi dernier, en pèlerinage à Notre-Dame de Bon-Secours. C'est dire que cette manifestation religieuse a été imposante.

Le train, composé de sept wagons-passagers, laissait la gare du *C. N.* à 8 heures précises. A bord, il y eut récitation du chapelet et chant de l'*Ave Maris Stella*. De la gare de Saint-Norbert à l'église, dont les cloches sonnaient à toute volée, on récita aussi le chapelet et on chanta de pieux cantiques. Sur tout le parcours de la procession le village était décoré de drapeaux et de banderolles. L'église était parée magnifiquement.

Mgr l'Archevêque célébra immédiatement une messe basse au cours de laquelle communièrent la grande majorité des pèlerins. Pendant l'office, les dames de la Société de Sainte-Anne firent une pieuse musique.

Après le déjeuner, pris chez les RR. SS. Grises, et quelques visites à la chapelle de Bon Secours, il y eut grand'messe solennelle. C'est M. le grand-vicaire Dugas qui officia, assisté de M. l'abbé Kustorz comme diacre et de M. l'abbé Trudel comme sous-diacre. Mgr l'Archevêque occupait un fauteuil au chœur, où avaient aussi pris place Mgr Ritchot, le vénéré curé de Saint-Norbert, le R. P. Louis, supérieur des Trappistes; le R. P. Lecorre, O. M. I., M. l'abbé Cloutier, M. l'abbé Turcotte, M. l'abbé Béliveau, les RR. MM. Poitras et Sabourin.

Le chœur, composé de la Société des Dames de Sainte-Anne et de quelques voix d'hommes, chanta la messe du second ton harmonisée.

Le sermon a été donné en français par le R. P. Lecorre, et en anglais par Mgr l'Archevêque.

Le R. P. Lecorre montra combien l'Eglise avait de tous temps aimé les manifestations publiques de la foi et combien ces manifestations avaient contribué à l'accomplissement de son œuvre divine dans le monde. Ce furent d'abord les martyrs, puis les moines prêchant aux masses ou s'enfonçant au milieu des contrées les plus barbares; les croisades ensuite, et aujourd'hui, les pèlerinages. Les plaies modernes, le grand malheur des sociétés actuelles, ce sont l'égoïsme, l'amour de soi-même, l'amour de l'or et des satisfactions terrestres; la médiatrice des hommes auprès de Dieu ce sera, aujourd'hui comme autrefois, la Sainte-Vierge. N'a-t-elle pas été depuis la fondation de l'Eglise la protectrice de toutes les infortunes et l'espoir de toutes les détresses! Une des plus efficaces prières à la Madone, c'est le pèlerinage. On revient de ces saints voyages avec une foi plus vive et un amour plus ardent; on y obtient toutes les grâces demandées avec ferveur. L'éloquent prédicateur exprime sa joie de pouvoir contempler pareil concours de personnes venues à Saint-Norbert pour y prier au sanctuaire de Notre-Dame de Bon Secours. Ce sanctuaire, dit-il, est né d'un danger heureusement évité, d'un vœu, d'une idée à la fois chrétienne et patriotique. Ce sera la joie du vénérable pasteur de Saint-Norbert de penser que le modeste sanctuaire qu'il a élevé à la Vierge sera dans l'avenir un lieu de pèlerinage. La dévotion des fidèles, dit le R. P. Lecorre, saura avant longtemps donner de plus vastes proportions à cette chapelle commémorative d'une grâce éclatante.

Mgr l'Archevêque parla ensuite en anglais, car les pèlerins de langue anglaise étaient nombreux. Cet éloquent sermon fut sur la Sainte-Vierge, Mère de Dieu. On doit, dit Sa Grandeur, admettre que la Sainte-Vierge est la mère de Dieu, ou bien il faut nier la Rédemption des hommes. Si la Sainte-Vierge n'a été que la mère de Dieu, il n'y a pas eu de rédemption car Dieu demandait la coopération de l'Homme. Si d'un autre côté, la Sainte-Vierge n'a été que la mère de l'Homme, il n'y pas eu non plus de rédemption, car le rachat du monde perdu ne pouvait s'opérer sans la divinité. Marie est donc la mère du Christ, Dieu et Homme tout ensemble. La confiance qu'on doit avoir en elle doit être très grande. L'histoire est là pour prouver que les peuples devenus hostiles ou indifférents à l'égard de la Sainte-Vierge, ont eu vite fait de perdre la foi et de fausser toute la doctrine chrétienne. Une des plus efficaces manières d'honorer Marie est de porter respectueusement son scapulaire, le scapulaire du Mont-Carmel, présent céleste fait à saint Simon Stock d'Angleterre, au 13ème siècle. La dévotion des premiers habitants du pays, des métis, envers Marie, a sauvé autrefois le Manitoba de grands désastres; que cette bonne Mère continue de protéger le Manitoba agrandi, maintenant ouvert à la civilisation.

Après l'office, la foule prit le dîner chez les RR. SS. Grises et dans les maisons de pension du village. L'après-midi se passa en visites au sanctuaire de Notre-Dame de Bon Secours. A 4½hrs il y avait salut solennel, dans la chapelle de Notre-Dame de Bon Secours; Mgr l'Archevêque a de nouveau adressé la parole aux pèlerins. Puis départ pour Winnipeg. C'est M. l'abbé Cloutier qui avait charge de ce magnifique pèlerinage.

Constructions

L'aile nouvelle du collège de Saint-Boniface commence à s'élever audessus du sol. Le travail avance très rapidement. Le temps presse du reste, car l'entrepreneur doit livrer son œuvre le 1er août prochain.

***

M. Modeste Lamontagne qui s'est rendu acquéreur du terrain de M. S. A.D. Bertrand, Avenue Provencher, y fait construire une résidence. On mentionne le nom d'un Canadien-français de Winnipeg bien connu comme devant l'occuper.

Explosion d'une Mine

Un terrifiant accident vient de produire à la Colombie Anglaise. Une mine de charbon a fait explosion et a amené la mort de cent cinquante hommes. Les dépêches de Fernié, C. A., nous apprennent que cette mine avait été condamnée comme dangereuse par les officiers du gouvernement. Le sauvetage de quelques survivants a été très pénible.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Le nouveau pont du C. P.R. sera complété dans deux semaines.

—Assemblée régulière des Forestiers Catholiques ce soir au BAZAR.

—Madame Ernest Lévêque est arrivée hier d'une promenade de quelques mois dans la province de Québec.

—MM Guilbault & Cie viennent de recevoir 2 chars de piquets de cèdres qu'ils vendront à des condisions très avantageuses.

—Madame F. Coupal, de Qu'Appelle, est en visite à Winnipeg, chez son père, l'hon Juge Dubuc.

—MM Guilbault & Cie viennent de recevoir un assortiment complet de glacières et de portes à moustiques, qu'ils vendront à très bon marché.

—Madame Tourigny, de Wolseley, vient de mourir subitement. Elle était à genoux, faisant sa prière, lorsqu'elle s'évanouit tout à coup. Elle était bientôt morte.

—La statistique du bureau d'immigration du Manitoba prétend que 3,989 colons d'Ontario sont allés s'établir au Manitoba durant les mois de mars et avril

—M. Joseph Baril, de Saint-Jean Baptiste, était ici lundi et mardi. M. Baril rapporte que la paroisse fait de grands préparatifs pour célébrer la fête nationale et l'anniversaire de sa fondation le 1er juillet prochain. La population de Saint-Jean Baptiste, ayant en tête son dévoué curé, M. l'abbé Fillion, a coutume de bien réussir ses démonstrations. Aussi nous pouvons nous attendre à quelque chose de bien en cette circonstance.

—La bâtisse actuelle désignee sous le nom d'Académie Sainte-Marie, et occupée par les Rvdes. Sœurs de Jésus-Marie, à Winnipeg, a été vendue à M. Cass, l'entrepreneur bien connu de Winnipeg. M. Cass doit construire un autre couvent, du coté de la Pointe Armstrong. Les Rvdes Sœurs continueront d'occuper le couvent actuel jusqu'à ce que l'autre soit prêt à recevoir les élèves.

Pour Dawson City

M. Arthur Bertrand, fils de M. S. A. D. Bertrand, M. Z. Marion, et M. P. Richard sont partis jeudi pour Dawson City, où ils s'établiront. Nous leur souhaitons le meilleur succès. M. Arthur Bertrand vient de subir avec succès ses derniers examens en pharmacie.

NAISSANCE

En cette ville, le 23 courant, la femme de M. Isaie Lavoie, une fille.

LA MAUVAISE DIGESTION

REND LA VIE DES DYSPEPTIQUES MISERABLE

LES ALIMENTS DEVIENNENT INSIPIDES ET UNE SENSATION DE FATIGUE, DOULEUR ET DEPRESSION S'EN SUIT

Du Sorelois, Sorel, Qué.

De toutes les maladeis qui affligent l'humanité, la dyspepsie est une des pires à endurer. Ses victimes trouvent la vie presqu'un fardeau. Les aliments deviennent insipides; elles endurent de grandes douleurs d'estomac; parfois le cœur palpite à l'excès, et il y a une sensation générale de faiblesse et de dépression. Bien que cette maladie soit une des plus douleureuses, c'est une de celle qui, en employant les remèdes convenables, peut être radicalement, guérie. Des milliers dans tout le pays présentent des témoignages quant à l'efficacité des Piluels Roses du Dr Williams comme remède toujours infaillible. Parmi eux se trouve celui de Mme Adolphe A. Latrousse, une dame bien connue et hautement estimée, résidant à Sorel, Qué Elle dit: "Pendant deux ans j'ai constamment souffert de mauvaise digestion et des troubles qui l'accompagnent. Les aliments devinrent insipides et j'affaiblissais beaucoup. J'avais de grandes douleurs à l'estomac et à la tête. Je ne pouvais reposer paisiblement et je devins incapable de vaquer à mes travaux de ménages. J'essayai plusieurs remèdes sans y trouver le moindre soulagement et j'empirais constamment jusqu'au point de restituer tout ce que je mangeais. J'avais presque perdu espoir de ne jamais devenir bien quand un jour je lus qu'un cas semblable au mien avait été guéri par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams. Je résolus d'essayer ces pillules et, je suis heureuse aujourd'hui de ce que j'ai fait, car après en avoir pris huit ou neuf boites, mes forces étaient revenues, les douleurs qui m'avaient si longtemps tourmentée disparurent, mon estomac digérait convenablement la nourriture et je reconquis complètement ma santé d'antan et depuis je n'ai pas eu le plus léger retour du mal."

Les Pilules Roses du Dr Williams sont un remède tonique tout à fait pur et contrairement à tous les purgatifs elles n'affaiblissent pas le système, mais donnent la vie et l'énergie chaque fois qu'on en prend une dose. Elles guérissent d'une manière certaine l'anémie, le vertige, les maladies de cœur le rhumatisme, la sciatique, l'indigestion, la paralysie partielle, la danse de St Guy et les maladies fonctionnelles qui rendent la vie continuellement misérable à tant de femmes. En vente chez les marchands de remèdes, ou envoyées franco par la poste à 50 cents la boites pour $2.50, en s'adressant à la Dr Williams Medicine Co; Brockville, Ont.

Province du Manitoba

o o o

Le Bulletin des Moissons publié par le gouvernement, le 12 décembre 1899, donne les statistiques suivantes pour l'année:

Récoltes	*Acres*	Rendement moyen *Minots*	Total *Minots*
Blé	1,629,995	17.13	27,922,230
Avoine	575,136	38.80	22,318,378
Orge	182,912	29.4	5,379,156
Pommes de terre	19,151	168.5	3,226,395

BESTIAUX

Bœuf à viande exporté durant l'année	$ 12,000.00
Exporté pour la formation de troupeau	35,000.00
Valeur totale de l'exportation des produits laitiers	479,559.00

10,500 OUVRIERS AGRICOLES

Sont venus des parties Est du Canada pour aider aux récoltes dans le Manitoba dans la saison de 1899, et cependant ce n'était pas encore assez.

Les Cultivateurs du Manitoba sont Prosperes

Durant l'année, les cultivateurs ont érigé des bâtisses de ferme pour la valeur d'un million et demi de piastres.

LES TERRAINS DE MANITOBA

A vendre par le gouvernement du Manitoba. Il y a aujourd'hui en vente dans toutes les parties de la Province plus de 1,600,000 acres de terres de choix pour des prix variant de $2.00 à $5.00 l'acre. C'est payable en huit paiements. L'attention spéciale des colons est attirée sur 500,000 acres de terre situées le long de la ligne du chemin de fer le *Manitoba Northwestern*, à $3,00 et $3.50 l'acre.

DES OCTROIS GRATUITS DE TERRES (FREE HOMESTEADS)

peuvent encore être obtenus en plusieurs parties de la Province.

Pour plus amples informations, pour cartes, etc., gratuites, adressez-vous à "Minister of Agriculture and Immigration, Winnipeg, Man.," ou à

JAMES HARTNEY,
Manitoba Emigration Agent,
Union Station, Toronto

A Propos d'Agriculture

Aux Etats-Unis, on demande une loi pour punir les marchands-grainiers qui changent les noms des vieilles variétés de graines. C'est une fraude qui devrait disparaître.

La culture continuelle du blé et d'autres céréales appauvrit non seulement le sol en matière organique, mais provoque encore une formation rapide de nitrates qui sont entrainés par les pluies au-delà de l'atteinte des racines des plantes.

***

Les cultures dérobées sont nécessaires pour empêcher la déperdition des nitrates.

***

Si vous ne l'avez pas encore fait, écrivez immédiatement au Directeur de la Ferme Expérimentale d'Ottawa pour demander un échantillon de 3 lbs de graine ou de patates de semence.

Fabrication des Huiles de Pied de Boeuf et de Mouton

—Faire bouillir avec une petite quantité d'eau les os de la jambe et du pied. Enlever l'huile et la graisse qui surnagent audessus de l'eau, les jeter dans l'eau bouillante. Laisser reposer vingt quatre heures pour que les substances les plus grossières se déposent. Soutirer l'huile devenue claire et la soumettre à un deuxième traitement semblable au premier. Elle est alors complètement limpide et presque incolore. Si vous voulez la purifier encore, faites lui subir une série de fusions dans l'eau bouillante; les impuretés sont entrainées dans l'eau, il ne reste plus qu'à soutirer la graisse ainsi purifiée.

Preservation du Pied des Pieux

—Parmi tous les moyens préconisés, il en est un des plus simples et que l'on n'emploie guère, que nous sachions. A Salt-Lake-City, pour préserver le pied des poteaux télégraphiques, on mêle, avec abondance, du sel à la terre qui sert à combler le trou où il est planté. La réussite est complète. Le sel abonde à Salt-Lake-City; dans nos pays le procédé serait peut être onéreux. Mais il ne constitue pas une grosse dépense quand il s'agit d'un simple mât isolé, d'un mai, voire même des poteaux d'une balancoire.

La perte d'embonpoint, la toux et les douleurs de poitrine ne signifient peut-être pas la consomption, mais ce sont de mauvais symptômes. Allen's Lung Balsam (Baume d'Allen) dégage la toux et guérit les passages a air enflammés. Il ne contient pas un grain d'opium.

La Mission Andree

Le "Moniteur Maritime" raconte que la mission partie, il y a deux ans, à la recherche de l'explorateur Andrée est rentrée de son expédition

La mission a rencontré plusieurs Esquimaux qui leur ont déclaré avoir vu un grand ballon a flotter dans les airs, puis descendre, atterrir et trois hommes blancs en sortir. Les Esquimaux leur tirèrent aussitôt des coups de fusils et les tuèrent tous les trois, puis ils firent main-basse sur tout ce que contenait le ballon.

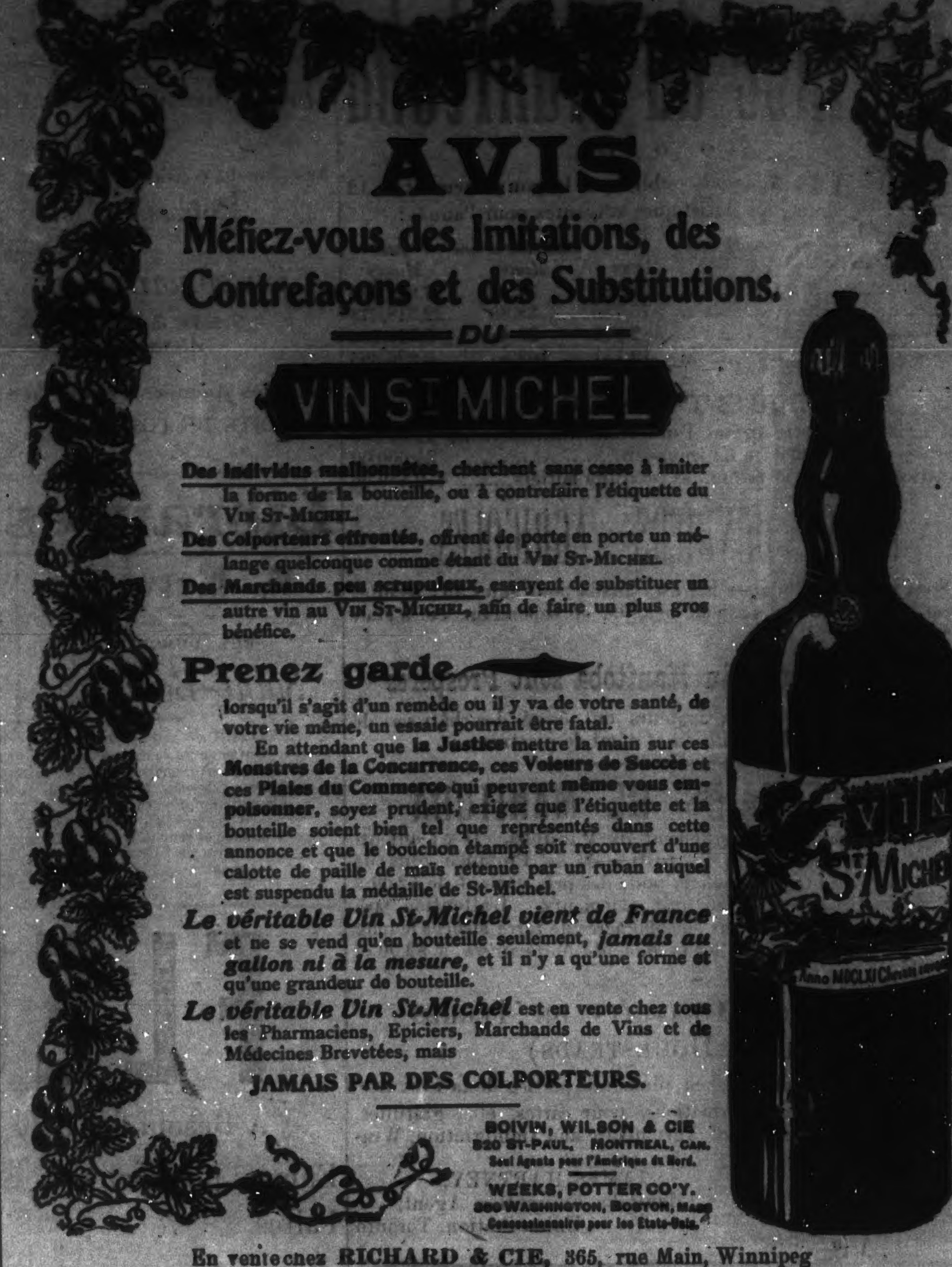
Les membres de la mission trouvèrent différents objets dont la présence parmi les Esquimaux confirme les dires de ces derniers.

D'autre part, ajoute le "Moniteur", une dépêche datée de Winnipeg, et reçue à Londres, conteste le meurtre de l'explorateur Andrée par les Esquimaux.

Toutefois on ne dit pas par qui cette dépêche aurait été expédiée et on ne dit pas non plus à qui elle était adressée.

LE GRAND RÉCONFORTANT.

Dans les affections nerveuses, insomnies et manque d'appétit, les médecins conseillent les Pilules de long Vie (Bonard). Essai gratis, échantion envoyé sur réception de 2 cent. Cie Médicale Franco-Coloniale, Montréal.





BY RAIL, Stage Ocean LAKE, WAGHORN'S GUIDE

Etal de Poisson

—:o:—

Sachant que la propreté est cousine du bon dans le manger, nous invitons le public à venir visiter notre étal.

Nous avons en mains tous les poissons salé, fumé ou frais pêché à la côte. Crevettes, éperlans, doré, tout ce que vous voudrez.

Nous avons aussi du poisson en conserves. Les meilleures marques.

WINNIPEG FISH CO'Y.,

259 Avenue du Portage. Tel. 1480.

ENTREPOT DE FRUITS TROPICAUX

244 Avenue du Portage, TEL. 847

Vis-a-vis le Queen's Hotel

BEAUX FRUITS ET LEGUMES BONBONS,

Rafraichissements de 1ère classe, un salon pour les amateurs de crême à la glace vient d'être ouvert ici.

Fontaine à boissons glacées; toutes sortes.

R. H. SCORER.

Prompte livraison.

Alf. J. Andrews. Fletch Andrews
Joseph Bernier.

Andrews, Andrews & Bernier,
AVOCATS.

Bloc de la Banque d'Ottawa,
No. 363, rue Principale, Winnipeg.
Tel. No. 427. B. de P. No. 1289

Si vous voulez...

AVOIR Une personne capable et de confiance } EN France

Pour vous représenter, même en EUROPE mais dont la représentation générale serait) à Paris.)

Nous connaissons et nous recommandons particulièrement M. Basté, No. 15 Rue du Cardinal Lemoine à Paris, qui désire représenter une puissante Maison du Canada ou des Etats-Unis. Nous engageons vivement les personnes qui désireraient développer leurs affaires en France, même en Europe d'écrire directement à l'adresse indiquée, en faisant connaitre leurs conditions générales, tant sur la question commerciale que sur la question pécuniaire. Nous ajoutons qu'étant données les grandes connaissances, de M. Basté en matières commerciales, la Maison qui lui confierait sa représentation générale, trouverait en lui, non seulement un homme honnête, actif et sérieux, mais aussi, un fondé de pouvoirs appréciable qui mènerait à bien et à la satisfaction de celui qui l'emploierait, la charge qui lui serait confiée. 24-4-01

Veilles Chaises et Vieux fauteuils remis a neuf;

—:o:—

Réparations de matelats nettoyage et posage de tapis.

RICHARDSON,

TEL 128, - - FORT STREET
Pres de la rue Ste-Marie WINNIPEG

JOSEPH LECOMTE
Notaire Public.
TERRES A VENDRE.
Dans Toutes les Paroisses Françaises du Manitoba.
Argent à Prêter.
367 Rue Main - Winnipeg

ECREMEUSE EMPIRE



Cette écremeuse est simple de construction, substentielle et solide. Son fonctionnement est facile et bon; sa popularité grandit toujours. Il n'y a qu'une opinion chez ceux qui s'en servent et c'est ceci:

"Je ne pourrais plus m'en passer

Des milliers de ces machines sont maintenant en usage dans le Manitoba et les Territoires.

Agent français: M. Arthur Laleune de Letellier,

Ecrivez pour un catalogue de la Manitoba Cream Separator Co., Ltd.

187 Rue LOMBARD
WINNIPEG
P. H. HANSEN,
Gérant.

Mde Vigeant

Nos 181-183 Rue Notre-Dame Est

—o—

Pâtisseries,
Repas à toute heure
Rafraichissements de toutes sortes
Chambres à louer

4-8-01 1 an

Clark Bros & Hughes,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres, Embaumeurs, etc.

M. HENRI PÉLISSIER ayant pris un intérêt dans cet établissement, invite la clientèle canadienne-française à s'adresser à cette maison—seul établissement catholique de ce genre dans la Province. Ouvert le jour et la nuit—Service prompt et attentif.

186, RUE JAMES E. Tél. 1239
WINNIPEG

C. P. BANNING, D.D.S., L.D.S.
DENTISTE.
Chambre 204 Block McIntyre.
TEL. 110. - - WINNIPEG

Theo. Bertrand,
AVOCAT ET NOTAIRE.
HOTEL - DE - VILLE,
SAINT-BONIFACE, - - MAN.

AVEZ-VOUS DEJA ORDONNE ?

UNE CAISSE DE NOTRE

ALE

C'est une boisson légère bonne à boire et belle à voir; la demande en augmente tous les jours.

Faite avec drèche pure, (residu de l'orge. Bien travaillée dans des chambres de maturation; superbe boisson de table; absolument pure. Essayez-la!

Adréssez-vous aux Redwood Factories.

EDWARD L. DREWRY
Manufacturier et Importateur.
22-8.98 WINNIPEG.

AVANTAGE
Sans precedent

Au Magasin Departemental de

COLLIN & CO.
SAINT-BONIFACE,

Marchandises Sèches, Hardes faites Chaussures, Vaisselle, vendue à 40 pour cent de reduction.

Aussi l'assortiment le plus considérable de St. Boniface en épiceries; voir nos prix.

25 lbs de sucre jaune pour $1.00.

22 lbs de sucre granulé pour $1.00.

Fleur Strong Baker, O'Gilvie, $1.75.

Au comptant et pour un mois seulement.

A vendre un magnifique moulin à coudre à moitié prix.

COLLIN & CIE

Photographies

Les plus jolies, les plus artistiques de tout Winnipeg — les Meilleur Marche aussi, ce qui est des plus importants ! ! !

Tous les prix pour satisfaire toutes les bourses $1.25, 1.50, 2.00, 2.50, 2.75 3.00, 3.50, 4.00, 4.50, 5.00. Dimensions ordinaires

---

BELL Photo Studio
207, PACIFIC AVE.,
COIN NORD MAIN ST. : WINNIPEG.
TOUJOURS A VOTRE SERVICE
L. DE GALEMBERT
PROP.

VOICI

Le moment de songer à l'avenir et s'y préparer en suivant les cours du

BUSINESS COLLEGE
De Winnipeg

Les anciens élèves occupent tous des positions d'avenir à Winnipeg et dans les villes de la Province.

Ecrivez pour avoir nos livrets de temoignages.

Des circulaires sont envoyées sans frais sur demande adressée à

G. W. DONALD,
SECRETAIRE

VIENT D'ARRIVER DE LA FORET

Vous aimerez cette nouvelle récolte de SIROP D'ERABLE.

Ce sirop d'érable vient de la forêt: il est pur et fait les meilleurs bonbons imaginables. C'est un luxe à prix modique. Sucre ¼, ½ lbs, 20 la livre; bonbons à crême et au sucre d'érable: 30c la livre; autres bonbons au sucre d'érable, 30 et 40c. la livre,

W. J. BOYD,
360 et 570 Rue Main.

Déménagé au No. 422 rue Principale McIntyre Bloc Winnipeg.

LES NOUVELLES VOITURES
QUE
M. DENIS D'AOUST
De Winnipeg circulent

sont sans contredit les plus belles de la Cité. Service de 1ère classe. 174 et 176 rue McDermott-Est. Tél. 141



Canadian Northern Ry;

"Victoria Day"

EXCURSIONS

Pour cette fête le Canadien Northern émettra des billets aller et retour de 1⅓ du simple prix de passage.

Bon pour aller: Mai 22, 23 et 24.

Bon pour retour: jusqu'au 27 mai.

Pour plus amples détails adressez vous à n'importe quel agent du Canadian Northern Railway, ou à,

GEO. H. SHAW,
Gérant du trafic.

JEHAN DE FROMENT

Notaire, Commissaire,
Juge de Paix.
Argent a Preter sur Hypotheques
Notre-Dame de Lourdes, Man;
24-4-01

ALLEN'S LUNG BALSAM
(BAUME D'ALLEN)
guérira positivement
les TOUX, les RHUMES, le CROUP
Profondément enracinés.
Une bouteille de 25c. pour un simple rhume.
" " 50c. " " gros rhume.
" " $1.00 " " une toux, profondément enracinée.
En vente chez tous les pharmaciens.

FEUILLETON DU MANITOBA.

LES DEUX PORTRAITS

No. 4

Certes, surtout quand il crut deviner de tacites encouragements en de spéciales allures que prenait avec lui la jeune fille, le peintre, bien qu'il ne fut point fat, nous l'avons dit, dut se surprendre parfois ému dans sa chair autant que dans son rêve.

A ces velléités de désir vite refoulé au plus profond de lui-même, à ces minutes d'ambitions combattues autant que caressées, la causerie inclinait fort entre eux à prendre des tournures de *flirtation*.

Il semblait alors à Courteville que la belle Américaine, si hautaine et si superbe avec tous, si gracieuse avec lui, n'eût point montré trop de courroux de le voir plus entreprenant et plus tendre. Mais il se reprochait bientôt ses tentations comme des faiblesses et, défiant de lui-même, il s'absorbait davantage dans son travail, ce dont enrageait tout bas miss Nelly, car la *flirtation* l'eût beaucoup amusée en véritable Américaine qu'elle était, et—raison plus sérieuse—parce qu'elle était vraiment amoureuse de ce joli Français blond, de ce grand artiste.

* *

Les absents ont toujours tort. La petite voisine, qui ne paraissait plus à l'atelier, était bien oubliée dans tout cela. Elle était très malheureuse, maintenant, la mignonnette, car elle sentait bien qu'elle aimait son peintre à en mourir. Elle passait tristement les jours auprès de sa grand'mère, perdue en des rêveries sans fin, des larmes plein les cils, en proie à toutes les tortures de cette jalousie dont son ami luimême lui avait inconsciemment révélé l'existence.

Elle souffrait surtout quand elle entendait arriver l'Américaine, cette miss Nelly abhorrée, si belle et si riche, qui devait lui avoir pris le cœur l' "ami Jean".

Tout le temps que miss Nelly restait chez le peintre, Marguerite le passait en une angoisse affreuse avec la sensation d'un poids énorme qui l'écrasait lentement. Ah! quelquefois l'espoir lui revenait et elle se disait que son ami ne pouvait l'avoir oubliée pour lui préférer une étrangère. Elle le connaissait bien, elle le savait bon et généreux, et toute leur amitié ne pouvait pas être devenue si soudainement pour lui lettre morte! Mais le mot d'amitié ne lui suffisait plus et elle s'arrêtait complaisamment à cette pensée:

—S'il m'aimait d'amour? S'il savait que je l'aime ainsi?

Alors, elle était près d'ouvrir grande la porte quand il sortirait de chez lui, et... Mais non! l'ingrat ne l'aimait pas, puisque de tout un mois il ne l'avait vue et n'était même pas venu demander si elle était morte!

Deux mois avaient passé de la sorte. L'exposition était close au palais de l'industrie. Un beau jour, on rapporta dans l'atelier de Courteville le portrait qui lui avait valu le prix du Salon. Le peintre pensa alors à la pauvre abandonnée, et cette fois ce fut véritablement un gros remords très pénible qu'il éprouva. Honteux et contrit, il sonna chez la petite voisine; mais Marguerite était maintenant tombée malade, alitée, et il ne put la voir.

Hélas! ce n'était pas le chagrin qu'il en ressenti et dont elle ne fut pas témoin qui pouvait suffire à réparer sa négligence. Pourtant, cette démarche, quand elle l'apprit, causa une grande joie à celle qui se croyait oubliée pour tout de bon. Cette joie se renouvela, car l' "ami Jean" revint souvint souvent s'informer de sa petite amie, et même quelquefois il apportait des fleurs achetées pour elle.

Une fois, miss Nelly arrivant le surprit à la porte de Marguerite, une botte de roses blanches sur les bras.

—Ah! *dear*, dit-elle, je vous prends en flagrant délit de galanterie!... Serait-il indiscret, ajouta-t-elle quand il eut remis les fleurs à la servante, de vous demander à qui sont destinées ces belles roses?

Quand elle apprit que ces belles roses étaient destinées à une malade qui s'appelait Marguerite Bruyère et qui avait servi de modèle au fameux portrait blond, ce fut au tour de la miss brune à se sentir jalouse.

Jalouse!... elle l'était déjà du portrait. De ce jour, elle le prit en haine.

* *

Ce portrait revenu, Jean Courteville l'avait exposé en son atelier, sur un chevalet, sous une draperie de peluche gros-bleu coupant un des coins du cadre bleu pâle, à la place d'honneur.

Pendant les séances, il était constamment sous les yeux de miss Nelly, lui tirant le regard, l'obsédant maintenant comme une ironie et une provocation.

Toutes les fois qu'elle avait parlé à Courteville de cette Marguerite Bruyère qu'il avait peinte si séduisante, il lui avait répondu sur un ton d'enthousiasme dont lorgueilleuse s'était sentie froissée, n'admettant pas qu'il pût éprouver d'autre admiration que pour elle.

Il faut dire aussi que, malgré les encouragements qu'elle lui avait prodigués, l'artiste, ainsi que nous l'avons déjà constaté, avait continué de se tenir vis-à-vis d'elle sur le pied d'une grande réserve et de ne voir dans ses gracieusetés que des avances purement amicales. Miss Nelly ne s'était pas attendue à tant de modestie. Son amour et son amour-propre s'étaient blessés à ce jeu. Sans doute, elle avait fait la part des motifs qui pouvaient et devaient même retenir sur les lèvres du jeune homme l'aveu qu'elle en attendait,—c'est-à-dire la différence des conditions entre elle et lui, la délicatesse de l'artiste opposée à un mariage si disproportionné, le temps moral d'une discrétion bienséante. Mais elle estimait lui avoir marqué dans les limites les plus reculées de sa dignité que ce n'étaient point là des obstacles infranchissables et elle eût souhaité de le voir enfin plus hardi. Cette petite voisine à qui il portait des bottes de roses blanches était-elle donc pour quelque chose dans la réserve de Courteville?

La hautaine miss ne s'avouait pourtant point qu'elle pût être jalouse de cette "infime" Marguerite Bruyère; mais cette seule exagération de son dédain était bien la meilleure marque de sa jalousie. Elle dut enfin en convenir avec elle-même, ce qui ne contribua pas peu à augmenter son dépit. Ne pouvant, de bon aloi, s'en prendre au peintre, elle s'en prit au portrait et ressentit des rages folles contre l'innocente image de celle en qui elle se donnait maintenant une rivale. Bientôt, ce lui fut un martyre insupportable que la vue continuelle de cette toile, placée en face de son propre portrait comme défi. Non seulement cette horripilante obsession la poursuivait pendant les séances, mais il lui arrivait, les jours où elle ne venait pas à l'atelier, de penser avec indignation qu'en son absence les deux toiles restaient encore là en face l'une de l'autre, comme deux ennemies en présence, et que peut-être le regard du beau Jean Courteville s'arrêtait plus complaisamment sur les yeux bleus de Marguerite que sur ses yeux noirs à elle, Nelly Pulsford.

Cela devint une manie. Cette pensée la suivait partout. Elle la promenait, le matin, autour du lac dans sa charrette; elle s'asseyait, à déjeuner, en face du ventre énorme de M. George Pulsford; elle la trainait, avec sa dame de compagnie, chez les bijoutiers de la rue de la Paix et chez son tailleur du boulevard; et le soir, elle l'entendait chanter par Théo ou Judic. C'était à en devenir folle!

Les choses en vinrent au point que, ne pouvant plus résister à l'énervement, obéissant à un vertige un jour que Courteville se réjouissait devant elle de la guérison de Marguerite, apprise le matin même, elle se saisit d'un grattoir à palette qui se trouvait à portée de sa main et, d'un coup rageur, creuva le pauvre portrait blond.

La toile, en se déchirant, fit entendre comme un cri, tandis que, stupéfaite de l'acte qu'elle venait de commettre, et qui était l'aveu de sa jalousie et de sa passion, cette fille fougueuse fondait en larmes devant le peintre ahuri.

—Que faites-vous, miss, qu'avez-vous fait? Oh! mon pauvre portrait! s'écria-t-il douloureusement.

Il ne comprenait pas encore, et tumultueusement se pressaient en lui la surprise, la douleur immense de l'artiste devant son œuvre, sa plus belle œuvre mutilée, l'indignation, la colère. Puis, tout à coup, devant l'attitude de la fille, l'illumination lui vint... Mais il n'osait l'interroger.

—Je vous aime, fit-elle sans découvrir son visage, et vous me forcez à vous le dire!

Et comme il ne répondait pas:

—Je vous aime! reprit-elle en le regardant en face, cette fois.

—Miss Nelly était une admirable personne, et l'état où elle se trouvait pour l'amour de lui n'était point fait pour la montrer moins belle au jeune homme.

De fait, il croyait bien un peu rêver. Cet événement le prenait à l'improviste.

En une de ces minutes où la pensée semble avoir mille ailes à déployer, tant l'esprit embrasse rapidement d'images et de visions, prend de soudaines résolutions, évoque simultanément le passé, le présent et l'avenir, il se vit l'époux d'une femme merveilleuse en beauté, et dont la fortune colossale lui donnerait toutes ces splendeurs, ces richesses et ce luxe qui sont le rêve et le besoin des artistes,—d'une femme dont les plus grands et les plus difficiles eussent convoité l'amour, abstraction faite de ses millions,—et qui l'aimait lui, pauvre d'aujourd'hui et inconnu d'hier, pour son talent modeste et sa petite gloire naissante...

A suivre

LA CAUSE SUPPRIMEE.

La pâleur, les boutons sur la figure accusent la faiblesse de sang. Les Pilules de Longue Vie feront disparaître la cause et l'effet. Echantion envoyé gratis sur réception de 2 cts. Cie Medicale Franco-Coloniale, Montréal.

Bons Agents demandes

Nous voulons immédiatement de bons agents, hommes et femmes, dans chaque localité, pour pousser quelque chose de nouveau et voir à ce que nos cartes et placards d'annonce soient distribués et affichés avec efficace partout dans la ville et la province. Emploi permanent; commission ou salaire, $65 par mois, avec dépenses n'excédant pas $2.50 par jour.

Ecrivez pour détails.

Bureau de Poste 337.

INTERNATIONAL MEDICINE CO.,

London, Ont.